



FRATELLI DELLA CARITÀ . BROTHERS OF CHARITY . BROEDERS VAN LIEFDE . FRÈRES DE LA CHARITÉ

*Che il messaggio d'amore, di pace
e di calda fratellanza
che riceviamo dal presepe
continui a risuonare durante questo nuovo anno*

*May the message of love, peace,
and warm-hearted fraternity
that we receive from the manger
continue to resound throughout the new year*

*Moge de boodschap van liefde, vrede
en warme broederlijkheid
die we vanuit de kribbe ontvangen
blijven klinken gedurende het nieuwe jaar*

*Que le message d'amour, de paix
et de fraternité chaleureuse
que nous recevons de la crèche
continue de résonner
tout au long de la nouvelle année*

Fratelli della Carità
Via Giambattista Pagano 35
0167 Roma | Italia

The Nativity, by Bartolomé Estebán Murillo, ca. 1665-1670, MET, New York



I Fratelli della Carità vi augurano
un Buon Natale e un anno 2022 benedetto

The Brothers of Charity wish you
a blessed Christmas and a happy 2022

De Broeders van Liefde wensen U
een zalig Kerstmis en een gezegend 2022

Les Frères de la Charité vous souhaitent
un Joyeux Noël et une Bonne Année 2022

Bro. René Stockman
Superiore generale
Fratelli della Carità

rene.stockman.fc@fracarita.net

Rome, le 1^{er} janvier 2022

Bien-aimés confrères,
Chers Membres associés,

Tout d'abord, nous vous souhaitons à tous une année 2022 bénie et paisible. Nous vous remercions pour les nombreux vœux que nous avons reçus, et nous espérons pouvoir partager avec vous cette bénédiction et cette paix dans la nouvelle année.

Le premier jour de l'année, j'ai l'habitude d'écrire une phrase dans mon journal, que j'essaie ensuite de garder avec moi tout au long de l'année. Pour cette année, j'ai choisi le refrain d'un chant de Taizé : « *The kingdom of God is justice and peace and joy in the Holy Spirit* ». La justice, la paix et la joie y sont chantées comme les ingrédients du Royaume de Dieu et comme des dons de l'Esprit Saint. Une petite phrase avec un message fortement condensé qui peut vraiment nous donner une orientation à suivre et à partir de laquelle vivre dans la nouvelle année. Attardons-nous un instant sur ces différents éléments.

Lorsque nous pensons à notre vie en tant qu'êtres humains, en tant que chrétiens, en tant que religieux, nous avons une vocation générale et commune à sanctifier notre vie, à construire notre vie « totalement » et harmonieuse, en harmonie avec Dieu, avec nous-mêmes, avec nos semblables et avec tout l'environnement. C'est une invitation à construire notre vie à la fois horizontalement et verticalement, avec une ouverture au transcendant qui nous dépasse, et à partir de là, à laisser ce transcendant rayonner dans notre vie

quotidienne. Tel est le « Royaume de Dieu » : une communauté humaine qui permet à ce qu'il y a de meilleur en l'homme de croître et de s'épanouir, une communauté humaine qui invite et donne à chaque personne la possibilité de construire sa vie conformément à la manière dont on a été créé en tant qu'être humain : à l'image et à la ressemblance de Dieu.

En tant que communauté, nous ne pouvons construire ce Royaume de Dieu que si nous permettons d'abord à ce Royaume de Dieu de grandir en nous-mêmes. Une première tâche fondamentale nous est donnée : s'ouvrir à la dimension spirituelle dans sa vie, développer cette dimension verticale dans sa vie, et prendre le temps pour cela. C'est peut-être l'un des plus grands obstacles auxquels de nombreuses personnes sont confrontées aujourd'hui : ne plus prendre le temps et l'espace pour se laisser illuminer par le transcendant, manquer le silence nécessaire dans la vie afin d'être plus contemplatif dans le monde. Nous vivons à une époque où le bruit domine, où le silence n'est plus toléré, où nous ne prenons pas ou pas assez de temps pour nous tourner vers notre for intérieur dans la paix, de sorte que nous n'entendons plus la voix de Dieu au plus profond de nous-mêmes, nous ne pouvons et ne voulons plus entendre. C'est comme si aujourd'hui beaucoup avaient peur du silence, de la solitude, et voulaient tout remplir de nouvelles, de sons, être hyperactifs. Apparemment, nous ne pouvons plus vivre sans téléphone portable, sans ces prothèses auditives dans nos oreilles, sans bavarder et chatter constamment les uns avec les autres.

Si nous faisons maintenant immédiatement le saut dans notre charisme de Frères de la Charité et que nous y recevons l'invitation à faire rayonner l'amour de Dieu dans le monde, la condition préalable fondamentale est bien sûr que nous nous ouvrons d'abord à l'amour de Dieu, que nous nous laissons illuminer par l'amour de Dieu, et que nous prenons le temps et donnons de l'espace à Dieu, pour qu'il vienne dans notre présence vivante avec Son amour. C'est notre vocation générale de sanctifier notre vie. Et alors nous construirons spontanément le Royaume de Dieu dans le monde en y laissant briller et rayonner son amour. Nous ne pouvons briller et rayonner que ce que nous possédons en nous-mêmes. Nous ne pouvons propager que ce que nous portons d'abord et que nous emportons en nous-mêmes. Ne construisons pas trop de théorie autour de cela, mais essayons simplement de vivre authentiquement et sincèrement selon l'appel que nous avons reçu, et de prendre chaque jour le temps nécessaire pour écouter la Parole de Dieu dans le silence de notre cœur. Le reste suivra tout seul.

Le reste ? C'est le Royaume de Dieu qui, selon le verset cité, prend forme dans la justice, la paix et la joie. Tout d'abord, la justice, la paix et la joie en nous-mêmes, avant de pouvoir vivre cette justice, cette paix et cette joie dans nos relations avec les autres, dans les communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons.

La *justice* est plus que la simple justice telle qu'elle est souvent interprétée dans le monde, mais le développement d'une vie et d'une communauté en accord avec les Béatitudes et l'ensemble du message tel qu'apporté par Jésus dans le Sermon sur la Montagne. Dans les Béatitudes, il est dit que nous devons avoir faim et soif de justice : vivre dans la vérité envers nous-mêmes et envers les autres, éviter toute forme d'ambiguïté et de corruption dans nos actions, construire véritablement des structures qui respectent et promeuvent l'être humain dans toutes ses dimensions. En d'autres termes, construire notre vie et le monde concret dans lequel nous vivons à la manière de Jésus et selon le message contenu dans l'Évangile. Demandons-nous sérieusement à quel point nous en sommes

souvent éloignés : personnellement et en tant que groupe. Mais en même temps, soyons conscients que grandir dans la justice est certes le résultat de notre propre volonté et de notre engagement, mais c'est avant tout un don de l'Esprit Saint ! Il nous est demandé de répondre à cette question.

Paix est un mot émouvant aujourd'hui, surtout quand nous voyons autour de nous combien la paix manque et combien de douleur cela cause. Et puis, nous devons non seulement regarder les nombreux endroits où est menée une véritable guerre, mais aussi le mécontentement qui vit dans les communautés locales et qui est obstinément entretenu. La paix dans les communautés ne peut se développer qu'à partir de la paix intérieure qui est présente chez les membres de ces communautés. La paix intérieure est un cadeau que nous recevons lorsque nous menons une vie spirituelle. Lorsque nous sommes vraiment enracinés dans l'amour de Dieu, nous recevons une paix et une tranquillité intérieures que rien ni personne ne peut nous enlever. C'est alors que nous pourrions véritablement construire un environnement pacifique, être en paix avec nos semblables, et chercher patiemment comment résoudre mutuellement nos différends. Ce sera une paix construite sur le roc de la paix intérieure, et non basée sur des compromis impossibles. Prenons-le comme point d'attention particulier au cours de cette nouvelle année et demandons-nous comment, dans la fidélité à notre charisme de Frères de la Charité, et à l'imitation du Prince de la Paix qu'est le Christ et dont nous implorons la grâce, nous pouvons vraiment grandir en une communauté plus pacifique.

Enfin, il y a la *joie* qui peut devenir la véritable clé de voûte de notre vie, tant sur le plan personnel que communautaire. Il y a une grande différence entre le plaisir bon marché que tant de gens recherchent aujourd'hui, et la joie que nous pouvons recevoir en cadeau lorsque nous sommes capables de construire notre vie dans une véritable harmonie. Oui, c'est encore un cadeau par excellence d'une vie spirituelle. La joie semble être la compagne de cette paix intérieure ; dans un cœur paisible, la vraie joie s'épanouira également. Ceux qui pensent pouvoir trouver la joie dans la poursuite des possessions, du pouvoir et du plaisir, se heurteront très vite à un mur de mécontentement et de vide. Nous devons oser nous demander ce que nous faisons réellement, où nous mettons l'accent de notre vie, tant sur le plan personnel que communautaire. Ne perdons-nous pas souvent la liberté si caractéristique des enfants de Dieu, en nous accrochant désespérément à ce que nous possédons et à ce que nous essayons obstinément de maintenir : des structures liées au pouvoir et à la possession, un souci de l'avenir dans lequel toute confiance en la providence divine est absente ? Où est la joie de notre première vie religieuse, où est la joie jadis, lorsque nous pouvions travailler sans préparation pour le bien des pauvres et des malades ? La joie disparaît de la vie lorsque nous devenons égocentriques et ne nous préoccuons que de nos propres certitudes, que nous voulons contrôler. Nous oublions de vivre dans l'ici et le maintenant, en étant reconnaissants pour le passé, en pardonnant de tout cœur ce qui a été mal fait, et surtout en ayant fidèlement confiance en l'avenir. Quelle joie, en revanche, pouvons-nous rencontrer dans une jeune communauté qui se consacre avec enthousiasme à la prise en charge des pauvres et des malades, comme une traduction contemporaine de notre charisme de la charité. Mais combien de joie peut-il y avoir aussi dans une communauté de frères plus âgés qui continuent à combiner une belle attention les uns envers les autres avec un intérêt et une préoccupation sains pour ce qui se passe autour d'eux. La charité ne connaît pas d'âge ! Une communauté où règne une joie authentique restera également attractive pour les jeunes, soyez-en convaincus.

Chers frères et membres associés, en ce premier jour de l'année, rêvons un peu et faisons un pas chaque jour pour faire de ce rêve une réalité. Nous continuons à chérir l'adage selon lequel beaucoup, voire tout, est possible avec la grâce de Dieu, le soutien des autres et nos propres petits efforts quotidiens. Nous devons seulement ne pas changer l'ordre de cet adage et permettre à la grâce de Dieu de n'intervenir que lorsque tout le reste a échoué. C'est cette grâce que nous vous souhaitons avant tout !

Fraternellement vôtre dans le Seigneur,



Fr. René Stockman
Supérieur général
Frères de la Charité